

Ludi grammatici

Niveau GRAMMATICUS

Thématique : La guerre

César, *Commentaire sur La Guerre des Gaules, De Bello Gallico*, III, 19

Xénophon, *Anabase*, I, 3

Documents autorisés : lexiques disponibles sur le site académique et le site du Printemps de l'écriture, dictionnaires, manuels et grammaires en usage, cours, ressources numériques....

Le professeur n'apportera aucune aide aux élèves.

Durée : 2h

Texte de consignes :

Parmi les épreuves suivantes, réalisez 5 épreuves au choix : vous pouvez choisir de faire 5 épreuves de grec ou 5 épreuves de latin ou panacher latin et grec.

Épreuves latines

Texte : César, *Commentaire sur La Guerre des Gaules, De Bello Gallico*, III, 19

Une partie de la guerre des Gaules se passe en Armorique. Titurius Sabinus, retranché dans son camp, a obligé les Gaulois, réunis sous la conduite de Viridorix, à l'attaquer ; mais au moment où ces derniers s'apprêtent à l'attaque, chargés de branchages pour combler les fossés, Titurius les surprend, les taille en pièces et soumet le pays.

(1) Locus erat castrorum editus et paulatim ab imo acclivis circiter passus mille. Huc magno cursu contenderunt, ut quam minimum spatii ad se colligendos armandosque Romanis daretur, exanimatique pervenerunt. Sabinus suos hortatus cupientibus signum dat. (2) Impeditis hostibus propter ea quae ferebant onera subito duabus portis eruptionem fieri jubet. (3) Factum est oportunitate loci, hostium inscientia ac defatigatione, virtute militum et superiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum quidem nostrorum impetum ferrent ac statim terga verterent. (4) Quos impeditos integris viribus milites nostri consecuti¹ magnum numerum eorum occiderunt ; reliquos equites consecuti paucos, qui ex fuga evaserant, reliquerunt. (5) Sic uno tempore et de navali pugna Sabinus et de Sabini victoria Caesar est certior factus, civitatesque omnes se statim Titurio dederunt. (6) Nam ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac promptus est animus, sic mollis ac minime resistens ad calamitates ferendas mens eorum est.

L'emplacement du camp était en hauteur et s'élevait petit à petit depuis tout en bas sur environ mille pas. Ils s'y précipitèrent d'une course rapide, afin de laisser aux Romains le moins de temps possible pour se rassembler et s'armer, et arrivèrent hors d'haleine. Sabinus, ayant exhorté les siens, leur donne le signal, à eux qui le désiraient. (2) Contre les ennemis ralentis à cause des charges qu'ils portaient, il ordonne que la sortie soit faite soudainement par deux portes. (3) Il se produisit, grâce à l'avantage de l'emplacement, à l'imprévoyance et à la fatigue des ennemis, au courage des soldats et à l'expérience des précédents combats, qu'ils* ne soutinrent pas même une seule attaque des nôtres, et qu'ils tournèrent le dos. (4) Ces gens ralentis, nos soldats, avec leurs forces intactes, les poursuivirent et tuèrent un grand nombre d'entre eux. Les cavaliers, s'étant mis à leurs trousses, n'en laissèrent aller que quelques uns, qui avaient réussi à s'échapper. (5) Ainsi, dans le même temps, Sabinus apprit le combat naval, et César, la victoire de Sabinus ; et toutes les cités de cette contrée se rendirent sur-le-champ à Titurius. (6) Car, tout comme le cœur des Gaulois est prompt et ardent à prendre les armes, ainsi leur esprit est mou et très peu résistant à supporter les revers.

¹Consequor, consequi, consecutus sum : suivre, poursuivre (traduit ici par « les atteignirent »)

Épreuve L1

Compréhension - 25 POINTS

Lisez le texte latin, puis répondez aux questions de compréhension suivantes par une phrase complète en latin.

1. Quo Galli contenderunt ?
2. Cur Galli exanimati fuerunt ?
3. Quos Romani equites reliquerunt ?
4. Quis de navali pugna accepit ?
5. Quid Caesar accepit ?

Épreuve L2

Boule de neige - 25 POINTS

Traduisez ces phrases en latin.

1. Les Gaulois étaient arrivés hors d'haleine au camp.
2. À cause de l'imprévoyance et de la fatigue, ils prirent aussitôt la fuite.
3. Les soldats romains tuèrent un grand nombre d'ennemis.
4. À cause de l'imprévoyance et de la fatigue des ennemis, les soldats romains tuèrent un grand nombre de Gaulois qui étaient arrivés hors d'haleine au camp.

Épreuve L3

Variations - 25 POINTS

Vous réécrirez la phrase suivante en remplaçant « *Galli*, les Gaulois » par « *Gallus exercitus*, l'armée gauloise », « *Romani*, les Romains » par « *Romanae copiae*, les troupes romaines » et « *Sabinus* » par « *Romani duces*, les chefs romains ». Vous ferez toutes les transformations nécessaires. Les erreurs de copie seront sanctionnées.

Galli huc magno cursu contenderunt, ut quam minimum spatii ad se colligendos armandosque Romanis daretur, exanimatique pervenerunt. Sabinus suos hortatus cupientibus signum dat.

Épreuve L4

Les huit erreurs - 25 POINTS

En comparant les phrases latines et leur traduction, retrouvez les huit erreurs grammaticales qui se sont glissées dans le texte latin ci-dessous. Vous justifierez chacune de vos corrections.

Quo proelii bellum Venetorum totiusque orae maritimae confecta est.

Barbaros se suaque omnia Caesaris dediderant.

Cur Caesar reliquos sub coronarum vendit.

D'après César, *De bello Gallico*, III, 16

Traduction :

Par cette bataille la guerre des Vénètes et de toute la côte maritime prit fin.

Les barbares se rendirent à César avec tout ce qu'ils possédaient.

C'est pourquoi César vendit « sous la couronne » (= aux enchères) le reste (sous entendu : des habitants).

Épreuve L5

Thème d'imitation - 50 POINTS

Traduisez en latin le texte suivant. Pour traduire, vous vous appuyerez sur le texte latin de César.

Les Gaulois se rendirent au camp rapidement, et y arrivèrent épuisés. Sabinus donne alors aux siens le signal de l'attaque. Les ennemis ne supportèrent pas l'attaque des nôtres ; en effet ils étaient si fatigués qu'ils tournèrent le dos. Les Romains les suivirent et en tuèrent une grande partie.

Épreuves grecques

Texte : Xénophon, *Anabase*, I, 3

Cléarque est un général grec. Banni de sa patrie, il est devenu mercenaire au service de Cyrus, roi des Perses. Dans ce texte, il est confronté à une rébellion de ses hommes.

[1,3] Ἐνταῦθα¹ ἔμεινεν ὁ Κῦρος καὶ ἡ στρατιὰ ἡμέρας εἴκοσιν : οἱ γὰρ στρατιῶται οὐκ ἔφασαν ἰέναι τοῦ πρόσω.[...] 2. Κλέαρχος δὲ [...] ἐπεὶ ἔγνω ὅτι οὐ δυνήσεται βιάσασθαι, συνήγαγεν ἐκκλησίαν τῶν αὐτοῦ στρατιωτῶν. Καὶ πρῶτον μὲν ἐδάκρυε πολὺν χρόνον ἐστῶς · οἱ δὲ ὀρῶντες ἐθαύμαζον καὶ ἐσιώπων · εἶτα δὲ ἔλεξε τοιάδε.

3. « Ἄνδρες στρατιῶται, μὴ θαυμάζετε ὅτι χαλεπῶς φέρω τοῖς παροῦσι πράγμασιν. Ἐμοὶ γὰρ ξένος Κῦρος ἐγένετο καὶ με φεύγοντα ἐκ τῆς πατρίδος τά τε ἄλλα ἐτίμησε καὶ μυρίουσ ἔδωκε δαρεικούς¹ · οὓς ἐγὼ λαβὼν οὐκ εἰς τὸ ἴδιον κατεθέμην ἐμοὶ οὐδὲ καθηδυπάθησα, ἀλλ'εἰς ὑμᾶς ἐδαπάνων. 4. [...] Ἐπειδὴ δὲ Κῦρος ἐκάλει, λαβὼν ὑμᾶς ἐπορευόμεν, ἵνα εἴ τι δέοιτο ὠφελοῖν αὐτὸν ἀνθ' ὧν εὔῃπαθον ὑπ' ἐκείνου. [...] 6. Ἀλλ' ἐπεὶ ὑμεῖς ἐμοὶ οὐ θέλετε πείθεσθαι, ἐγὼ σὺν ὑμῖν ἔσομαι καὶ ὃ τι ἂν δέη πείσομαι. Νομίζω γὰρ ὑμᾶς ἐμοὶ εἶναι καὶ πατρίδα καὶ φίλους καὶ συμμάχους, καὶ σὺν ὑμῖν μὲν ἂν οἶμαι εἶναι τίμιος ὅπου ἂν ᾖ, ὑμῶν δὲ ἔρημος ὧν οὐκ ἂν ἰκανὸς οἶμαι εἶναι οὔτ' ἂν φίλον ὠφελῆσαι οὔτ' ἂν ἐχθρὸν ἀλέξασθαι. Ὡς ἐμοῦ οὖν ἰόντος ὅπη ἂν καὶ ὑμεῖς οὕτω τὴν γνώμην ἔχετε. »

III. 1 Cyrus et son armée restent là vingt jours ; les soldats refusent d'aller plus loin. [...] 2. Peu de temps après, voyant qu'il est impossible d'agir de force, il [Cléarque] convoque ses troupes : et d'abord, fondant en larmes, il demeure quelque temps silencieux ; tous le regardent étonnés et sans mot dire. Alors il leur parle en ces termes :

3. « Soldats, ne soyez pas surpris que je sois navré de ce qu'il se passe. Cyrus était mon hôte. Banni de ma patrie, j'ai trouvé chez lui un accueil honorable, et, de plus, il m'a donné dix mille dariques². Cette somme, je ne l'ai point gardée pour mon usage particulier, ni employée à mes plaisirs ; je l'ai dépensée pour vous.

4. [...] Cyrus m'ayant mandé, je vous prends avec moi, je pars, pour lui venir en aide au besoin, et reconnaître ses services. [...] 6. Ainsi, puisque vous refusez de m'obéir, c'est moi qui vous suivrai et, quoiqu'il arrive, je le supporterai ; car je vous considère comme ma patrie, mes amis, mes compagnons d'armes. Avec vous, je serai respecté partout où j'irai ; séparé de vous, je suis incapable, je le sens, ou d'aider un ami ou de repousser un ennemi. J'irai donc partout où vous irez, soyez-en convaincus. »

¹ Devant la ville de Tarse, en Asie Mineure

² Monnaie d'or en usage dans l'empire perse.

Épreuve G1

Compréhension - 25 POINTS

Lisez le texte grec, puis répondez aux questions de compréhension suivantes par une phrase complète en grec.

1. Τί οἱ στρατιῶται οὐκ ἔφασαν ποιεῖν ;
2. Τί ποιεῖ ὁ Κλέαρχος ;
3. Πῶς εἰσιν οἱ στρατιῶται ;
4. Τίνος ὁ Κλέαρχος ξένος ἐστίν ;
5. Τί ὁ Κλέαρχος τοὺς στρατιώτας ἔψεται ;

Épreuve G2

Boule de neige - 25 POINTS

Traduisez ces phrases en grec.

1. Cléarque est navré de ce qui se passe.
2. Cléarque est navré de ce qui se passe et parle à ses soldats.
3. Les soldats refusent d'obéir.
4. Cléarque les suivra.
5. Puisque les soldats refusent d'obéir, Cléarque les suivra

Épreuve G3

Variations - 25 POINTS

Vous réécrirez la phrase suivante en remplaçant la deuxième personne du pluriel (vous) par la deuxième personne du singulier (tu)

Vous ferez toutes les transformations nécessaires. Les erreurs de copie seront sanctionnées.

Ἄλλ' ἔπει ὑμεῖς ἐμοὶ οὐ θέλετε πείθεσθαι, ἐγὼ σὺν ὑμῖν ἔψομαι. Νομίζω γὰρ ὑμᾶς ἐμοὶ εἶναι καὶ πατρίδα καὶ φίλους καὶ συμμάχους, καὶ σὺν ὑμῖν μὲν ἂν οἶμαι εἶναι τίμιος.

Épreuve G4

Les huit erreurs - 25 POINTS

En comparant les phrases grecques et leur traduction, retrouvez les huit erreurs grammaticales qui se sont glissées dans le texte grec ci-dessous. Vous justifierez chacune de vos corrections.

Οἱ στρατιῶται μένει ἡμέρας εἴκοσιν.

Κλέαρχος δὲ ἐδάκρυε πρὸ τοῦ στρατιᾶς.

Λέγει δέ· Τοῦ Κῦρος ὁ ξένος εἰμί.

Ἕμεῖς ἐμοὶ εἶναι πατρις καὶ φίλους.

Traduction :

Les soldats restent là vingt jours.

Cléarque fond en larmes devant l'armée.

Il dit : « Je suis l'hôte de Cyrus.

Vous, vous êtes pour moi une patrie et des amis. »

Épreuve G5

Thème d'imitation - 50 POINTS

Traduisez en grec le texte suivant. Pour traduire, vous vous appuyerez sur le texte grec de Xénophon de César.

Cléarque est surpris que les soldats refusent d'aller plus loin. Mais il les suivra car il considère qu'ils sont ses compagnons d'armes. Privé d'eux, il pense ne pas être capable de repousser les ennemis.